

AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°20 du 27 Septembre 2006 - 2 pages

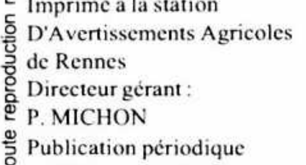
Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites



DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.

RÉGION BRETAGNE

COLZA

Stades : levées à 8 feuilles

Limaces :

C'est le ravageur le plus à craindre actuellement pour les cultures peu développées ou en cours de levée.
Rester vigilant et assurer une protection au besoin.

Petites Altises :

Leur activité est actuellement faible.
Continuer à surveiller jusqu'au stade B2 les parcelles à proximité immédiate de repousses de colza.

Pucerons verts et cendrés :

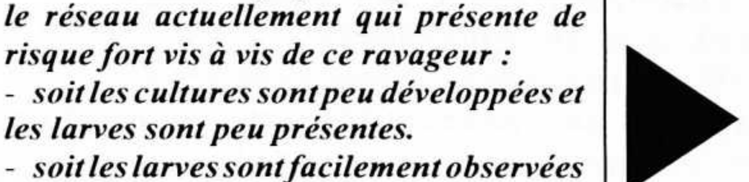
Les individus restent rares.
Ne pas intervenir

Grosses Altises :

Le vol s'est quelque peu intensifié : le maximum enregistré en captures cumulées est de 22 individus (Etrelles-35).
Les niveaux de capture restent encore modérés : il est inutile d'intervenir dans l'immédiat.

Tenthrèdes de la rave :

Alors que les adultes continuent à voler, mais en nombres peu importants, les larves ont fait leur apparition dans les parcelles. Pour bien les observer, ne pas hésiter à retourner les feuilles. Ces larves, noirâtres, s'enroulent facilement et se laissent tomber au sol.



larve de tenthrède enroulée (photo SRPV)

Raisonner la protection en prenant en compte le niveau de population (à partir du seuil de 10 individus par m2) et le stade de la culture. Il n'y a pas de parcelle dans le réseau actuellement qui présente de risque fort vis à vis de ce ravageur :
- ***soit les cultures sont peu développées et les larves sont peu présentes.***
- ***soit les larves sont facilement observées mais la culture(semis de fin août ayant levée facilement) est suffisamment développée pour supporter leur dégât.***

Phoma :

Les conditions climatiques sont favorables à cette maladie.
Des interventions peuvent être envisagées pour les rares parcelles qui sont en situation à risque : variété non classée TPS et facteurs agronomiques favorisants.

MAÏS :

Pyrale :

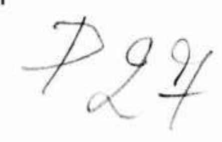
La plus forte pression cette année des attaques de pyrale se confirme, du en partie au fait que la casse des cannes se situe souvent sous l'épi, soit plus bas que ce qui est observé habituellement. Merci à ceux qui ont pu faire quelques comptages et en-

Prochain bulletin : Le 4 ou le 10Octobre.

Colza :
limaces les plus à craindre.
Maïs :
dégâts de pyrale.







voyer des résultats. L'attaque la plus importante est signalée sur le secteur de Broons (40% des pieds avec dégâts et 60 chenilles pour 100 pieds).
Pour mieux appréhender la situation, continuer à nous communiquer vos observations sur les attaques (voir précédent bulletin). Pour limiter les infestations, un broyage rapide des cannes après la récolte est recommandé complété si possible par un labour d'automne.

REGLEMENTATION : restrictions/sulfonylurées

Le comité d'homologation des produits antiparasitaires a décidé, fin juin, la restriction à **une seule application par campagne** d'herbicide à mode d'action inhibiteur de l'ALS (enzyme acéto-lactase synthase) et à action anti-graminées. Ceci concerne les spécialités contenant au moins une des substances actives suivantes : mesosulfuron, iodosulfuron, imazaméthabenz, propoxycarbazone, sulfosulfuron, flupyrsulfuron.

Cette décision, qui entre en vigueur dès cette campagne, vise à prévenir le développement des graminées résistantes à cette famille d'herbicides (phénomène signalé à l'étranger). L'intérêt des méthodes agronomiques pour gérer les fortes infestations de graminées doit, dans ce contexte, être rappelé :

- alternances dans les rotations
- pratique de faux-semis
- éviter les semis trop précoces
- dans le cas particulier du brome (qui ne concerne pas trop la région), un entretien correct des bordures avec fauchage avant la production de graines et un labour des premiers mètres en cas de pénétration limitent le salissement.

Le désherbage chimique devra, quant à lui, s'orienter vers des programmes associant des herbicides à différents modes d'action : urées, produits foliaires, sulfonylurées, pendiméthaline, prosulfocarbe…